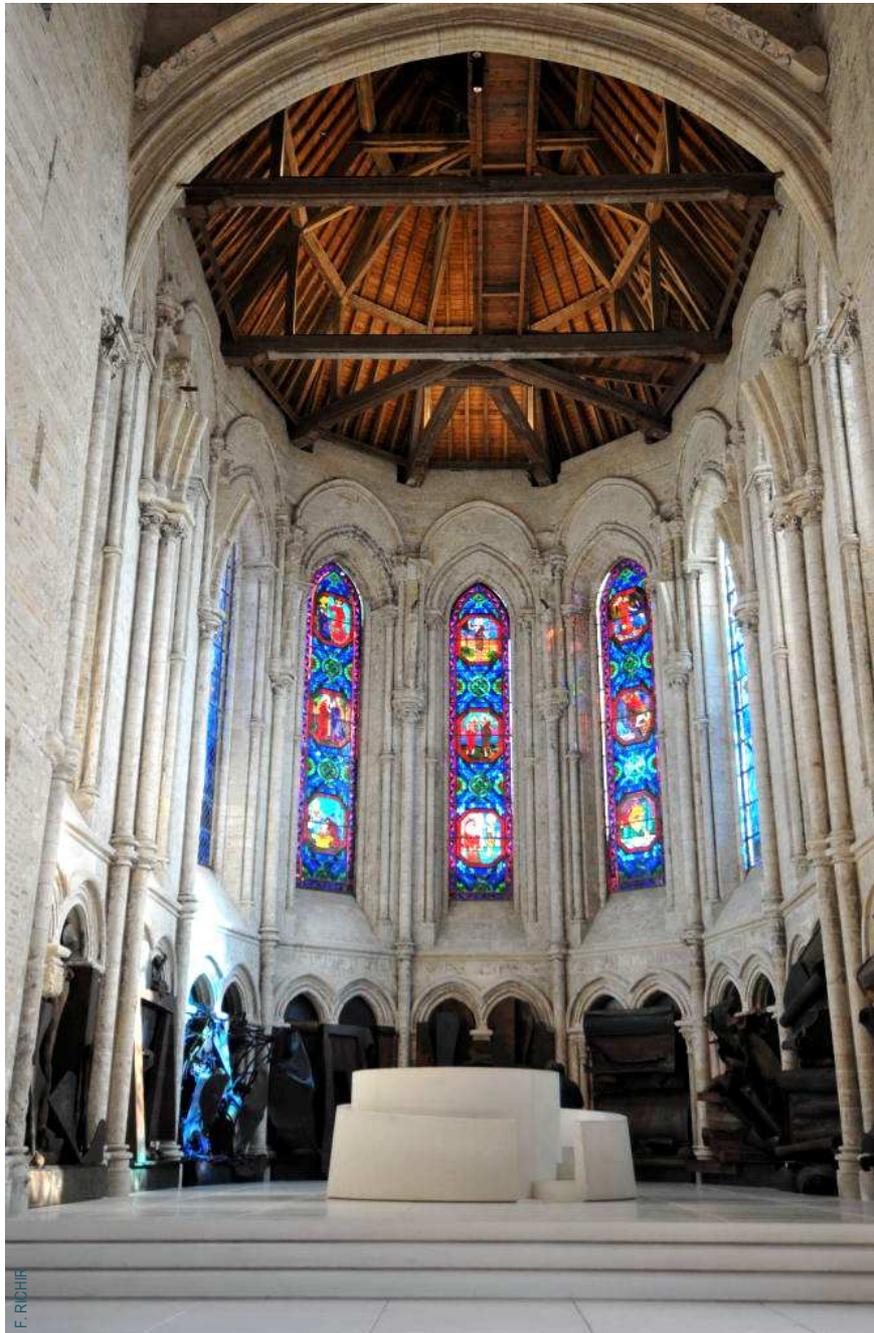


Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Rm 6, 4



Le chœur de lumière de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourbourg
La cuve baptismale

*Ici jaillit la source, née du côté du Christ, dont les eaux font passer ceux qui boivent à la vie éternelle.
C'est d'ici que la foi, comme une lampe, diffuse la lumière qui dissipe les ténèbres des cœurs
et fait découvrir les réalités du ciel à ceux qui sont renés.
Ici les croyants plongés dans l'eau, sont unis à la mort du Christ
pour se relever avec lui dans une vie nouvelle.*

Prière de bénédiction des fonts baptismaux (extrait)

En ce qui concerne la résurrection de Jésus et ses conséquences pour les hommes et pour le monde, la pensée de Paul a évolué. C'est pourquoi il est intéressant de prendre les textes dans l'ordre de leur parution.

1 Thess 4,13-5,11 : L'espérance en crise à Thessalonique

1. Pourquoi les Thessaloniens sont-ils désespérés à propos de leurs morts ?
2. Quel est le point d'appui de l'argumentation de Paul ?
3. Avec quelles images s'exprime-t-il ?
4. Que dit-il de la vie après la mort ? et de ce qu'il faut faire en attendant le retour du Christ ?

1 Co 15 : Des « comment » à apaiser chez les Corinthiens

Paul répond à des questions posées au sujet de la résurrection du Christ que certains chrétiens jugent impossible.

1. 1 Co 15,1-11 : De quoi s'agit-il ? Comment Paul se présente-t-il ?
2. 1 Co 15,12-28 : A partir des répétitions de mots, repérer comment Paul construit son argumentation
3. 1 Co 15,29-34 : Quel est le contenu de cette exhortation ?
4. 1 Co 15, 35-58 :
 - Quelle est la question posée ?
 - Quelle image est utilisée pour y répondre ?
 - Comment la résurrection des morts vient-elle achever la création ?
 - Que dit-on de l'état de l'homme après la mort ?

Ro 6, 3-11 : Baptisés dans la mort et la résurrection du Christ

1. Relevez (ou coloriez différemment) tout ce qui tourne autour de la mort et tout ce qui est dit autour de la vie.
2. Paul aime inventer des mots grecs composés de la préposition syn (avec) , relevez les expressions allant dans ce sens.
3. Distinguez les verbes au passé et les verbes au futur . Entre le déjà-là et le pas-encore se déroule la vie présente des baptisés. Quelles conséquences en tirez-vous ?
4. Comment Paul nous éclaire-t-il sur le sens de notre baptême ? Comment sommes-nous encouragés à en vivre davantage ?

Ro 8,18-23 : L'inachèvement du monde et le paradoxe de l'existence chrétienne

1. En quels termes, Paul parle-t-il de la souffrance ?
2. Quelle est notre tâche dans cette perspective ?

Et pour nous : Comment vivre en ressuscités dès maintenant ?

Mourir et ressusciter avec le Christ D6/1bis

Fiche animateurs

- 1- Avant de parcourir les textes de Paul qui parlent de la résurrection, il peut être bien utile de **se redire ce qu'un juif du 1er siècle croyait par rapport à la résurrection**, c'est-à-dire quelle était la foi juive à ce sujet.
La fiche D6/2 : La résurrection dans l'Ancien Testament fait le point sur la question .

- 2- Il peut être intéressant à ce moment **de faire sortir les questions** que nous posons aujourd'hui au sujet de la vie après la mort et de les engranger.
Nous verrons ensuite en parcourant les textes de Paul que les questions des 1ères communautés chrétiennes n'étaient pas très éloignées des nôtres.

- 3- On prendra **chacun des textes proposés** en suivant l'ordre de parution. Il n'a pas été possible de mettre ces textes dans le dossier. Il aurait été trop volumineux. Si vous pensez qu'il faut les photocopier pour faciliter la lecture, n'hésitez pas.
 - A propos d'1 Thess, les expressions difficiles ou importantes sont expliquées dans la fiche D6/3
 - La fiche D6/4 fait la synthèse des réponses que Paul donne aux Corinthiens.
 - Rm 6 , 3-11 est plus centré sur le « déjà là » : dès maintenant, nous sommes plongés par le baptême dans la mort et la résurrection du Christ. Celui-ci nous entraîne à vivre d'une manière nouvelle. Voir la page de garde.
 - Enfin Rm 8,18-23 met l'accent sur l'inachèvement du monde d'ici la fin des temps.

- 4- Il faudrait passer du temps sur la question : Comment vivre en ressuscités dès maintenant . Mais aussi, après avoir parcouru ces textes, **sans doute reviendrons-nous à nos propres questions posées en 2.**
La fiche D6/5 nous propose d'aller au cœur de la foi.
La fiche D6/6 prend en compte ce que deviendra notre corps. Elle met en valeur les divergences entre la foi en la résurrection et ses implications et la croyance en la réincarnation..

Enfin la fiche D6/7 a pour but de **mettre des mots sur ce dont on nous a souvent parlé** : la vie éternelle, l'enfer, le purgatoire... et que nous avons tant de mal à situer par rapport à l'essentiel : la foi en Jésus ressuscité.

- 5- La fiche D6/8 reprend **les mots de la foi pour la prière**... mots un peu plus chargés de sens peut-être après ce bref parcours.

Le Pentateuque ne contient pas d'affirmations claires au sujet de la résurrection. Ce n'est que très tardivement, au IIème siècle avant notre ère, que l'espérance en la résurrection apparaît dans les livres bibliques.

La foi juive en la résurrection est le fruit d'une longue maturation, de la confrontation de la foi en Dieu et de l'histoire du peuple.

Deux postulats dans la pensée juive :

1/ Dieu est pour Israël le Dieu vivant, le créateur, maître de la vie et de la mort
2/ L'homme est créé par Dieu, dans l'unité du corps et de l'âme, il n'est pas une âme incarnée qui retrouverait sa « liberté » après la mort du corps. Ainsi, quand il meurt l'homme descend-il tout entier au shéol.

Le shéol

C'est le lieu de la mort, des profondeurs abyssales si éloignées des hauteurs célestes, c'est la demeure éternelle, lieu plein d'ombres où l'on ne peut louer Dieu et dont personne ne revient.
A sa mort, l'homme y descend tout entier, pour mener une existence corporelle si amoindrie qu'elle ne peut être appelée « vie »

Les mots pour le dire

Le vocabulaire pour évoquer la puissance de Dieu sur la mort puis la résurrection a évolué au cours des siècles. Puisant tout d'abord dans le registre l'enlèvement au Ciel (Gn5,24), il a ensuite utilisé celui de la maladie et de la guérison (Os 6,1-2) pour enfin créer le registre de la résurrection avec trois axes : « faire revivre », « faire resurgir, remonter », « réveiller ».

Une maturation qui s'appuie sur trois fondements

La vie : Le Dieu des juifs est le Dieu de la vie il est plus fort que la mort. C'est pourquoi les juifs espéraient que Dieu ne livrerait pas définitivement la vie à la mort. *« Aussi, mon cœur exulte, mes entrailles jubilent, et ma chair reposera en sûreté; car tu ne peux abandonner mon âme au shéol, tu ne peux laisser ton ami voir la fosse. Tu m'apprendras le chemin de vie, devant ta face, plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles. (Ps16,9-11)*

L'amour : la vie spirituelle du peuple juif développe le désir de vivre avec Dieu de manière intime, sans interruption et sans fin (cf. Psaume 16 ; 49,73). L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et son désir le plus profond est de vivre toujours en communion avec lui.

La justice : l'expérience de la mort des martyrs pendant la persécution d'Antiochus Epiphane (167 av JC) nourrit la conviction que le Dieu de toute justice ne peut laisser dans le shéol ceux qui ont été témoins de son alliance.

Quelle vie après la mort ?

La résurrection conduit le défunt à la vie pleine, selon un mode nouveau d'existence ; c'est la pleine vivification de l'homme à tous les niveaux de son être

La question que se posaient les Corinthiens « avec quel corps ressuscitera-t-on ? » est elle aussi présente dans la communauté juive. Deux types de réponses

1/ une représentation matérialisante : le même corps afin qu'ils soient reconnus et que soit manifesté aux vivants que les morts vivent ; au moment du jugement les corps des justes seront changés en une splendeur glorieuse

2/ une conception spirituelle : ils seront semblables aux anges, ils seront comparables aux étoiles

La foi en la résurrection

Au temps de Jésus, les juifs, à l'exception des Sadducéens, croyaient à la résurrection des morts au dernier jour. Ils attendent cet événement pour la fin des temps, le jour du Jugement.

Dieu qui est le Dieu de la vie, ne peut, en effet, donner la victoire définitive à la mort. Il a créé l'homme pour vivre en communion avec Lui, Il ne peut laisser les Justes dans le shéol, loin de sa face.

La résurrection saisira les hommes à tous les niveaux de leur être, « corps et âme ». Ils seront les mêmes, transformés, au jour du Jugement, par la gloire de Dieu.

14 Nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité :

Cette forme est certainement antérieure à Paul qui la transmet ; en effet, c'est le seul cas, en Paul, où « Jésus » est le sujet des deux verbes du mystère pascal : Paul emploie plus volontiers « Christ », et d'autre part, quand il parle de la résurrection au fil de sa propre plume, il préfère le verbe « faire surgir, faire se lever (cf 1,10).

Cette foi est commune aux apôtres et aux chrétiens : « nous croyons ». Le conditionnel « si » équivaut à « puisque ». C'est à partir de cette foi que Paul éclaire l'attitude des chrétiens devant la mort de leurs frères. Il leur suffirait d'en tirer les conséquences, car cette foi implique que : « ¹⁴ ceux qui sont morts, Dieu, à cause de ce Jésus, à Jésus les réunira ».

CE n°39 p.58 Michel Trimaille

...² Le jour du Seigneur vient comme un voleur, de nuit, »

Le Jour du Seigneur c'est le moment décisif où Dieu manifesterà en plénitude son pouvoir royal. CE N°39 p65

⁶ Donc ne dormons pas comme les autres, mais soyons vigilants et sobres »

Ce jour requiert une espérance debout, qui veille. Le sommeil qui risque d'exclure de la rencontre dernière avec le Seigneur n'est pas celui de la mort, mais l'anesthésie des fausses sécurités.

C. Combet-Galland, *Des images et des voyages*, Foi et vie n° 2 avril 2001, p. 12-16

4¹⁷ Nous serons toujours avec le Seigneur....
5¹⁰ Afin que... nous vivions alors unis à lui.

L'essentiel le voilà :

« Plus d'images mais une relation, une communion, un futur. Pareille conviction fonde alors la possibilité pour la communauté, dans le souci mutuel, de consoler, d'exhorter: d'espérer ».

C. Combet-Galland

« Paul emploie la préposition *avec* (« syn ») différente du « avec » « méta » d'usage courant dans les Evangiles quand il s'agit du compagnonnage de Jésus avec ses disciples.. Cet « avec = « *syn* » est apparenté au mot grec « communion-partage » ; donc la relation qu'il suppose est plus intime et plus « étroite »... C'est l'achèvement ultime de l'itinéraire chrétien
CE n°39 p.58 M. Trimaille

16 Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel: alors les morts en Christ ressusciteront d'abord

Paul reprend les représentations de son temps: l'arrière-fond des **théophanies**, comme en Ex 19, avec la trompette et la voix de l'archange qui signalent une intervention de puissance, la descente de Dieu lui-même et le mouvement du peuple à sa rencontre; la tradition prophétique du « **petit reste** » pour parler des vivants; le scénario gréco-romain du **cortège festif** qui s'élance à la rencontre du souverain; la fidélité de Dieu à conduire les morts, comme pour l'exode il a conduit au désert son peuple vivant. Mais si l'apôtre reprend telles quelles les traditions disponibles, sans en harmoniser la logique avec le fondement christologique de la mort et de la résurrection de Jésus, on peut penser que celles-ci ne l'intéressent guère. **Sa foi travaille plutôt à dégager l'essentiel de ce que les langages peuvent mettre en images**; la vision s'arrête en effet dans les airs pour retomber sur l'affirmation qui, elle, est fondamentale: « **toujours nous serons avec le 'Seigneur** » (v. 17). (Cf encadré plus haut)

C. Combet-Galland, *Des images et des voyages*, Foi et vie n° 2 avril 2001, p. 12-16

La Résurrection quand et comment ? D6/4

Dès les premiers temps, la foi en la résurrection est le point central de la foi des chrétiens. Cependant, dans les communautés naissantes des interrogations sur les « modalités » de la résurrection des morts viennent troubler et ébranler les croyants.

A Thessalonique, les chrétiens pensaient que « le jour du Seigneur » allait arriver bientôt et qu'en ce jour du retour du Seigneur, tous les croyants en Christ seraient emportés avec Lui, dans la gloire. Mais voilà que ce jour attendu tarde à venir et que des croyants meurent avant. Alors on se demande **quand viendra le jour du Seigneur ?**

Comment Paul répond-il ?

1 Th 4, 16 : ..., **au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu**, Le Seigneur descendra du Ciel et les morts ressusciteront ...

1 Co 15, 51 – 52 : **en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale**. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront....

1 Th 5, 1-3 : Quant aux temps et aux moments... Vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur arrive **comme un voleur en pleine nuit**. Quand les hommes se diront : Paix et sécurité! C'est alors que **tout d'un coup fondra sur eux** la perte, comme les douleurs sur la femme enceinte, **et ils ne pourront y échapper**

Que dit-il de cet événement attendu ?

La venue du Seigneur échappe complètement aux hommes.

- **Elle est à la seule initiative de Dieu**, qui en est le maître et seul en connaît la date. Les hommes ne pourront qu'accueillir cet événement. Pour cela Paul utilise une expression originale : « **Le signal donné par la voix de l'archange** » qu'il associe à « **la trompette de Dieu** » expression venue de l'Ancien Testament et passée ensuite dans la littérature apocalyptique pour dire les manifestations triomphantes de Dieu (théophanies).
- **Nous en ignorons totalement le moment précis**. Pour cela Paul reprend l'image du « **voleur en pleine nuit** » utilisée dans la Tradition Évangélique que l'on retrouvera ensuite dans d'autres textes du Nouveau Testament (Mt 24,43-44 et Lc 12, 29-30 ; Ap 3,3 et 1-,5).
- **cette venue sera soudaine et rapide**
- **nul ne pourra y échapper**»

Il ne s'agit pas de savoir quand cela va arriver, mais d'être prêt le jour où cela arrivera

- Pour cela, il faut être vigilant , garder foi, espérance et charité, (1Th 5,1-11)?

A Corinthe, on se demande « **en quel corps les morts ressuscitent ?** »,

Paul ne répond pas par une description du corps ressuscité mais en termes de changement et de continuité. Peu importe « comment » nous serons mais plutôt « ce » que nous serons. Ressuscités, nous serons une création nouvelle, notre identité demeure, comme elle demeure du grain à la plante. Notre identité soumise aujourd'hui à la nature humaine et au péché qui n'est capable que d'une relation imparfaite à Dieu deviendra une création nouvelle, dans la plénitude de la relation à Dieu

L'image de la semence

1 Co 15 36-38 Insensé! Ce que tu sèmes, toi, ne reprend vie s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, mais un simple grain, soit de blé, soit de quelque autre plante; et Dieu lui donne un corps à son gré, à chaque semence un corps particulier.

Que signifie Paul ?

Il y a continuité dans le changement. L'identité reste quand l'aspect change : le corps ressuscité sera la continuité glorieuse du corps mortel, comme la plante est la continuité du grain

Les oppositions

1Co 15, 42-45 Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts: on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité; on est semé dans l'ignominie, on ressuscite dans la gloire; on est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force; on est semé corps psychique, on ressuscite corps spirituel.

Que signifie Paul ?

Corruption / incorruptibilité : opposition entre le caractère mortel de l'homme dû à la nature et au péché et l'élimination de la mort sous toute ses formes

Misère / Gloire opposition entre la séparation d'avec Dieu et la relation avec Dieu en plénitude.

Faiblesse / puissance opposition entre le penchant à vivre séparé de Dieu et la miséricorde de Dieu qui rétablit dans la communion avec Dieu.

Psychique / spirituel opposition entre le corps mortel animé par l'âme et le corps ressuscité animé par l'Esprit de Dieu

Dans ses lettres, Paul aborde le thème de la résurrection. En prenant appui sur l'Évangile que lui-même a reçu dans la foi, Paul va saisir, l'une après l'autre, les questions soulevées par la communauté à laquelle il s'adresse. Il y répond pied à pied pour orienter, en définitive, ses lecteurs vers l'essentiel.

Paul suit ainsi une ligne de fond qui demeurera constante dans ses lettres : Évangile, foi, communauté eschatologique et être-ensemble pour toujours avec le Seigneur.

Une profession de foi

Paul rappelle aux Corinthiens l'affirmation qu'il a reçu lui-même et qu'il leur a transmise : « **Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures. Il a été enseveli. Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.** » (1Co 3-4). Cette formule est facile à mémoriser, à répéter, à communiquer : c'est l'un des tout premiers *Credo* chrétiens.

P. Dominique Sentucq – *Chercheurs de Dieu n° 166*

Union au Christ

« *Nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Th 4, 17). Pour exprimer les relations des croyants avec le Christ, Paul emploie des prépositions différentes : *en* Christ ; *grâce* à Christ ; *par* le Christ ; *pour* le Christ ; *avec* le Christ.

Pour Paul, généralement, **durant son existence terrestre, le chrétien est « en Christ »** : la foi l'unit au Christ mort et ressuscité, et cette relation nouvelle le fait vivre d'amour et d'espérance : c'est la condition de l'homme justifié.

Quand il s'agit du terme de la vie chrétienne terrestre (Parousie du Seigneur ou mort individuelle), Paul emploie la préposition « avec » (*syn*) apparenté au mot grec « **communio**n-partage » ; donc la relation qu'il suppose est plus intime et plus étroite que la relation « en Christ ». Elle est une participation corporelle des croyants à la résurrection du Christ. C'est l'achèvement ultime de l'itinéraire chrétien.

Cette réunion au Seigneur au terme de l'itinéraire chrétien plonge ses racines dans :

- La communion avec le Christ lors des événements uniques de sa mort-résurrection.
- Dans l'actualisation de ces événements pour chaque croyant grâce au sacrement de Baptême (Rm 6,4sv.)

D'après **M. Trimaille** - Cahiers Évangile n°39

Vivre en ressuscité dès maintenant

Dans ses lettres, Paul invite les chrétiens à poser des actes qui manifestent la vie qui les habite.

La mort n'a pas le dernier mot. Elle est engloutie dans la victoire de Dieu. Paul invite les Corinthiens à **rendre grâce** à Dieu qui leur donne de participer à cette victoire par le Christ (1 Co 15, 57).

La Résurrection de Jésus est promesse de leur propre résurrection. Mais celle-ci leur bénéficie déjà. **Leur existence terrestre est appelée à être renouvelée, transformée, transfigurée.**

En vue de cette perspective, Paul les incite à vivre différemment : à rester « fermes », « inébranlables », « faisant sans cesse des progrès dans l'amour du Seigneur » (v.58). Ils doivent « lutter contre le péché » et « mener une vie digne ». Cela peut les conduire à soutenir de rudes batailles et à mener des combats, jusqu'à connaître le martyre (1 Co 15,32).

P. D. Sentucq - *Chercheurs de Dieu n° 166*

Contempler la vie du Christ

Seul le Christ a expérimenté, dans sa résurrection, ce qu'est l'avenir en Dieu.

La trajectoire de nos existences a été dessinée par le Christ, et c'est en contemplant sa vie qu'il est donné à chacun d'avoir un regard sur sa propre trajectoire existentielle. Ce qu'il est maintenant, nous le serons demain (1 Th 4,12). Mais tout comme, dans la vie du Christ, ce qu'il est maintenant n'est pas séparable de ce qu'il fut dans sa vie ici-bas, dans notre vie, ce que nous serons demain ne peut être dissocié de ce que nous sommes aujourd'hui (Rm 6,4)

Marcel Neusch – L'énigme du mal – Bayard

Les chrétiens confessent la résurrection de Jésus-Christ et l'espérance de la « résurrection de la chair ». Comment la chair corruptible pourrait-elle ressusciter ? Pourquoi ne pas être plus raisonnable et se contenter de « l'immortalité de l'âme », voir de la réincarnation ?

Le corps appelé à ressusciter

L'espérance chrétienne annonce une nouvelle création de Dieu du croyant, avec et dans un « corps glorieux ». Pourquoi « dans un corps » ? **Vivre dans un corps ne détermine pas seulement l'extérieur d'une personne, mais aussi tout son vécu, ses perceptions, ses sensations, voire son intelligence et ses réflexions !** Le corps est donc infiniment plus qu'une simple enveloppe. Il est l'espace par lequel nous appréhendons le monde. Il nous imbrique dans d'autres réseaux, d'autres vies, qui nous façonnent et évoluent avec nous. **Être charnel signifie avant tout être en relation, et ce qui est en jeu dans l'espérance de la résurrection « de la chair » - terme polémique opposé par l'Eglise primitive aux hérésies qui refusaient le corps - n'est pas la restauration physiologique mais l'identité de la personne, c'est-à-dire toute son histoire !** Cela revient à parier sur un amour de Dieu très concret : me soutiendra-t-il jusque dans la décomposition de ce que j'ai été, sera-t-il capable de faire de ce que j'ai pu être « toutes choses nouvelles » ? Cette espérance n'est pas un supplément de foi qui obligerait à croire des choses inconcevables, mais une radicalisation. L'Esprit de Dieu, affirme la Bible, n'affecte pas seulement les idées et les pensées, mais aussi la matière. Il accomplira en plénitude ce que mon « corps », mon identité, a été en germe. Il recréera, comme au commencement, à partir de la matière brute de ma vie. Dans cette radicale confiance que la puissance de Dieu dépasse mes capacités d'imagination, je suis libérée du souci de ma personne, et je peux me relever déjà au milieu de la vie. Sans cette confiance absolue, je ne vois pas où serait l'intérêt de la foi chrétienne par rapport à d'autres sagesse ou philosophies. **Si je ne pouvais pas faire le saut de la foi qui est d'espérer la résurrection de ce j'ai été et de ceux que j'ai aimés, la foi me paraîtrait, comme le disait l'apôtre Paul, vaine.**

Ne me demandez pas comment cela sera. L'amoureuse sait-elle, au début de son amour, jusqu'où celui-ci l'emportera, et comment il la transformera? Dieu pourvoira."

Elisabeth Parmentier, pasteure dans l'église luthérienne, Panorama février 2003 p. 46

Résurrection et réincarnation,

Les grands points de divergence entre ces deux conceptions de vie

1) Dieu nous aime chacun d'un amour personnel et exclusif

C'est l'amour de Dieu pour nous qui fait en sorte qu'il n'existe aucune copie de nous. **Dieu aime l'être humain tout entier avec son corps et avec son âme.** Dieu m'aime de façon tellement exclusive et totale qu'il ne m'abandonne pas à la mort, mais qu'il me rappelle de la mort pour une vie éternelle. Côté réincarnation, les vies successives sont les fruits d'une froide loi cosmique, la loi du « karma », qui dit : « *pour tout il vous faudra payer vous-même dans une vie ultérieure* ». Dans le christianisme, la nouvelle vie est pure grâce, pur fruit de l'amour de Dieu, et elle est résurrection.

2) Dieu est un Dieu de pardon

Le Dieu de la Bible « enfreint » la loi rigide qui exigerait que seul celui qui est parfaitement pur et irréprochable puisse L'approcher. Il connaît le pardon. **Paul affirme que nous sommes sauvés par la foi, tout à fait gratuitement.**

L'hindouisme opte pour une purification progressive, sévère et continue, que l'homme réalise par ses propres moyens au long d'existences successives.

3) La valeur du corps

Dans le cas de la réincarnation, le corps est bien un élément de notre existence, mais pas essentiellement : il n'est que provisoire. Le mieux serait de s'en débarrasser le plus vite possible. Pour la Bible, par contre, le corps est une partie inaliénable de l'être humain puisqu'il le structure. Il est vrai que le corps doit être transformé et glorifié afin de répondre de mieux en mieux au plan divin. **L'homme ne peut connaître qu'un seul corps, puisque ce corps est pour lui un élément intégré à son existence personnelle.** Il s'ensuit logiquement que c'est tout l'être humain qui est introduit dans la gloire de Dieu.

Cardinal. Danneels, *Au delà de la mort*

La vie éternelle sera la pleine manifestation de ce qui est déjà présent et caché ici-bas. Elle consistera à participer à la vie même de Dieu, c'est-à-dire à entrer dans l'échange amoureux des trois personnes divines : par le don de l'Esprit, nous vivrons pleinement en frères du Fils et en enfants du Père. **La différence avec notre aujourd'hui, c'est que nous verrons Dieu face à face.** [...] Nous verrons Dieu et « le Royaume de Dieu » rassemblé autour du Fils ressuscité à la gloire du Père. (Mt 5,8 ; 1 Jn 3,2 ; Ap 22,4)... Cette vision est « béatifique » : elle rend parfaitement heureux.

Mais cette vision n'est pas un spectacle immobile. **D'autres images peuvent servir à nous « représenter » ce qui est inaccessible,** par exemple l'image de la fête ou celle du repas. Le repas de fête associe le plaisir de la table et du goût à celui de la convivialité et de la joie communicative. [...] Cette communauté harmonieuse et transparente sera sans souffrance ni violence entre la multitude des frères et des sœurs. Elle permettra à la fois des relations personnelles et des relations de tous à tous.

Il nous faut dépasser les représentations temporelles de l'éternité, ce qui est difficile parce qu'elles sont inévitables... Nous faisons l'expérience de la perte de la communication avec la personne décédée et de la dégradation de son corps. Nous ne pouvons donc pas la dire ressuscitée. Comme nous continuons à vivre dans le temps, nous pensons que cette personne vit elle aussi une durée entre sa mort et la résurrection finale. Or il n'en va pas ainsi. Le défunt abandonne l'ordre de la temporalité pour basculer dans le Royaume éternel de Dieu, c'est-à-dire dans celui de la résurrection ... Il vit déjà la fin des temps au moment de sa mort et il participe déjà à la résurrection

L'enfer ? Une tragique hypothèse

Notre mentalité éprouve une difficulté spontanée devant l'affirmation d'un enfer éternel. Cela correspond pour nous à l'image d'un Dieu vengeur, pour ne pas dire sadique. Dès le 19^{ème} siècle, Sainte Thérèse de l'E.J, proclamée aujourd'hui docteur de l'Eglise, ressentait une grande réticence à l'égard de l'enfer éternel...

Jésus parle de l'enfer

Dans les Evangiles, Jésus parle de l'enfer. Sa prédication nous met en demeure de choisir entre le bien et le mal, entre l'amour de Dieu et du prochain, d'une part, et le refus égoïste et orgueilleux, enfermant l'homme en lui-même, d'autre part. ... Jésus n'hésite pas à reprendre à son compte les images scripturaires et les représentations juives les plus violentes : « la fournaise de feu », « les pleurs et les grincements de dents » (Mt 13,42) « la géhenne où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas » (Mc 9,47-48)... On ne peut effacer ces pages menaçantes de l'Evangile. Mais l'intention générale de ces textes est manifestement d'inviter à la vigilance chrétienne. Ils rappellent le risque présent et l'enjeu définitif de toute conduite humaine... **Ce sont quand même des paraboles , c'est-à-dire des représentations fictives ... pour interpeller l'homme vivant aujourd'hui.**

Source : B. Sesboué, Croire, Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^{ème} siècle
Droguet et Ardant 1999

Mais alors, que reste-t-il à faire à la résurrection générale ?

Tant qu'il y aura des hommes sur cette terre qui ne sont pas ressuscités, toute résurrection reste inachevée... ce que nous appelons la fin du monde aura pour conséquence une résurrection totale et achevée de tous et de chacun, et de chacun avec tous. Ce sera le 2^{ème} temps de la résurrection et même l'achèvement de la résurrection de Jésus inaugurée le jour de Pâques. Notre monde vit la lente gestation de cette résurrection du Christ total.

Le purgatoire, une purification nécessaire

L'imagination des siècles a trop brodé au sujet du purgatoire... Ce n'est qu'au 12^{ème} siècle que le mot est devenu un substantif correspondant à un lieu.... On retombait ainsi dans l'image d'un Dieu vindicatif.... Cela a donné lieu à des marchés si scandaleux (les indulgences) qu'ils provoquèrent la révolte de Luther . **Aujourd'hui, nous devons revenir à des vues simples et vraies.** ... Pour entrer dans la lumière et la transparence de Dieu, nous aurons à nous considérer nous-mêmes dans une lumière crue, douloureuse au départ, mais purifiante parce qu'elle a pour but de faire la vérité et de nous conduire à l'amour...

Hans Urs von Balthasar définit ainsi l'attitude juste et vraiment chrétienne, qui rejoint celle des mystiques et des saints : la perspective de l'enfer n'est pas quelque chose qui regarde les autres, mais qui me regarde... Mais une telle perspective n'a-t-elle pas pour conséquence d'enfermer à nouveau chacun dans l'angoisse ?... Réponse : **si l'espérance vaut pour tous, elle vaut aussi pour moi.** Jamais Dieu ne cherchera à me prendre en traître. Il faudrait de ma part un refus formel et définitif pour être un jour rejeté... Laissons le dernier mot à Jeanne d'Arc, répondant à la question : « Es-tu en état de grâce ? » : « Si j'y suis, Dieu m'y garde, si je n'y suis pas, Dieu m'y mette. »



Le Christ est mort, il est ressuscité, il est assis à la droite de Dieu

En Rm 6, 1-5, Paul développe la signification symbolique du rite baptismal. En Rm 10,9, il fera allusion au *Credo* et à la confession de foi baptismale : « *Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* ». Dans les premières communautés chrétiennes, le néophyte récitait le Credo, sous une forme très courte, essentiellement christologique : « *Le Christ est mort, il est ressuscité, il est assis à la droite de Dieu* ».

D'après Marie-Emile BOISMARD *Le baptême chrétien selon le Nouveau Testament cerf* 2001

Symbole des Apôtres

*Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
le troisième est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen*

Le chœur de lumière

L'ancien chœur gothique de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourbourg - nommé à présent « le chœur de lumière » et inauguré en novembre 2008 - accueille en son centre des fonts baptismaux. La cuve baptismale est composée d'une double spirale. Les neuf niches de l'abside, abritent des sculptures de terre cuite et de métal. Ces œuvres se déclinent sur le thème de l'eau et de la création du monde.

Le chœur de lumière est une œuvre du sculpteur Anthony Caro

Prière

Nous nous confions à toi, Père, avec toutes les questions qui nous habitent. Beaucoup tournent autour du « comment ». La réponse est souvent du domaine de la science. Mais la science est muette lorsqu'il s'agit de l'après-mort et des mondes qu'elle ne peut appréhender. Donne-nous à la fois la curiosité de pousser les questions jusqu'au bout, et l'humilité de reconnaître qu'il n'y a pas de réponse à tout.

Donne-nous aussi de faire le passage du « comment » au « pourquoi », qui nous conduit à approfondir le sens, et nous ouvre à la transcendance.

Renforce notre espérance en la résurrection, bien qu'elle soit une vérité difficile à croire. Ton Fils en a montré la réalité, et ses témoins ont osé proclamer ce message de feu pour qu'il parvienne jusqu'à nous, certains au prix de leur sang.

Que ton Esprit suscite notre vigilance, et qu'il nous aide à mettre en toi notre confiance.

Michel QUESNEL

Prier 15 jours avec Saint Paul – Nouvelle Cité